



Une réédition réalisée par LE JOURNAL DES ARTS à l'occasion de la rétrospective Yves Klein à Nice (MAMAC, 28 avril - 4 septembre 2000)

**YVES KLEIN PRÉSENTE :**  
LE DIMANCHE 27 NOVEMBRE  
1960

NUMÉRO  
UNIQUE

**FESTIVAL D'ART  
D'AVANT-GARDE**  
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1960

**La Révolution  
bleue  
continue**

SEANCE DE 0 HEURE A 24 HEURES  
**Dimanche**  
27 NOVEMBRE

**Le journal  
d'un  
seul jour**

0,35 NF (35 fr.) Algérie : 0,50 NF (50 fr.) - Tunisie : 77 mil.  
Maroc : 22 Fml. - Italie : 50 lire - Espagne : 3 pes. 5

# THEATRE DU VIDE

# UN HOMME DANS L'ESPACE !

**L** Le théâtre se cherche depuis toujours ; il se cherche depuis le débat perdu.

Le grand théâtre, c'est l'Idéal en fait ; l'important est d'établir une bonne fois nos positions esthétiques, chacun d'une manière individuelle et non plus personnelle dans l'univers. Depuis longtemps déjà, j'annonce partout que je suis le peintre... Je n'en connais pas d'autre aujourd'hui ! Je tiens à dire aussi : « Je suis l'acteur, je suis le compositeur, l'architecte, le sculpteur. » Je tiens à dire : « Je suis » L'en m'objectera sans doute que cela a déjà été écrit de toutes sortes de manières variées ; c'est certainement juste. Par conséquent, je répète peut-être cela, mais cependant, bien conscient d'avoir atteint le droit de le dire : et voilà que, pour moi comme pour tous, il n'y a plus rien à faire : le théâtre officiel, aujourd'hui, c'est « être » et je « suis » bien effectivement tout ce que l'on veut bien que je « sois » et même tout ce que l'on ne veut pas que je « sois » ! J'attirerai même à ne plus « être » du tout un jour ! Mais, que l'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas de

## ACTUALITÉ

**D**ANS le cadre des représentations théâtrales du Festival d'Art d'Avant-Garde de novembre-décembre 1960, j'ai décidé de présenter une ultime forme de théâtre collectif qu'est un dimanche pour tout le monde.

Je n'ai pas voulu me limiter à une matinée ou à une soirée.

En présentant le dimanche 27 novembre 1960, de 0 heure à 24 heures, je présente donc une journée de fête, un véritable spectacle du vide, au point culminant de mes théories. Cependant, n'importe quel autre jour de la semaine aurait pu être aussi utilisé.

Je souhaite qu'en ce jour la joie et le merveilleux règnent, que personne n'ait le trac et que tous, acteurs-spectateurs, conscients comme inconscients aussi de cette étonnante manifestation, passent une bonne journée.

Que chacun aille dehors comme dehors, circule, bouge, remue ou reste tranquille.

Tout ce que je publie aujourd'hui dans ce journal est antérieur à la présentation de ce jour historique pour le théâtre.

Le théâtre doit être ou doit tout au moins tenter de devenir rapidement le plaisir d'être, de vivre, de passer de merveilleux moments, et de comprendre chaque jour mieux le bel aujourd'hui.

leurs, de son « théâtre de la révolte » et s'intitulait « La Soirée insolite ».

Le Tchecoslovaque Burian créa un théâtre synthétique ; les personnages de sa pièce, « Florio et Juliette », étaient des machines fantastiques et infernales qui évoluaient sur la scène pendant que les acteurs en costume disaient le texte. Amphithéâtre montait des pièces laconiques de dix minutes, coupées de discussions ; les discussions faisaient partie évidemment du programme. Ce qui l'ambiera à déclarer souvent à son public, qui lui demandait d'avancer ses représentations, qu'il était prêt à supporter les tomates, les œufs pourris, mais, en aucune manière, les pays.

Les photographes, dans « Les Mariés de la Tour Eiffel », de Jean Cocteau, sont aussi de très beaux phénomènes.



Il serait trop long de citer ici toutes les tentatives qui ont été faites, pour servir de la construction de l'œuvre amovible, de



Yves Klein, *Dimanche, le journal d'un seul jour* - November 27, 1960, 1960 4537-BK, Sold